

COMPLICITÉ

● Génocide

Les responsables « Afrique » du *Monde* et Marie-Pierre Subtil persistent et signent, couvrant le pouvoir français de leur « autorité » médiatique jusqu'à dépasser les bornes de l'ignoble. Pour avoir suivi des mois durant la rubrique Rwanda de ce quotidien, je me croyais blindé. Et pourtant, en lisant l'édition du 7 septembre, je n'en croyais pas mes yeux. Lisez, relisez donc ce paragraphe :

« En enterrant les morts du choléra, en distribuant eau et rations, en soignant les maladies, les militaires français ont fait taire les critiques. A de rares exceptions près, qui parle encore du soutien apporté par Paris à l'ancien régime ? Comme l'écrit l'hebdomadaire Nesweek, "l'aventure de la France au Rwanda montre que dans certains cas, l'Occident peut faire plus qu'assister à l'horreur - même si l'horreur est de son fait". Propos réducteurs : la France ne porte évidemment pas l'entière responsabilité du génocide. Il n'en est pas moins vrai que l'opération "Turquoise" a "lavé" la France des péchés de complaisance à l'égard de l'ancien régime et d'aveuglement face aux événements en cours de préparation. »

Le Monde a souvent sciemment menti, occultant des éléments sans lesquels on ne peut comprendre la politique française en Afrique (voir *Rouge* des 21 juillet et 1^{er} septembre). Mais il fait, aujourd'hui, plus grave encore : reconnaître « en passant » le pire, pour mieux le banaliser, pour mieux le faire oublier. La France porte une part (pas l'« entièreset » !) de responsabilité dans le génocide des Tutsis, mais Turquoise l'a « lavée » de ses « péchés », des errements

bien véniels aux yeux de nos journalistes, puisqu'il suffit d'un zeste d'humanitaire pour que la page soit tournée. Tout est pardonné !

*« Qui parle encore du soutien apporté par Paris à l'ancien régime ? », se demande Marie-Pierre Subtil. Pas *Le Monde*, il est vrai. Nous sommes pourtant nombreux à ne pouvoir admettre que la complicité dans un génocide - ce crime contre l'humanité, jugé imprescriptible - puisse sombrer silencieusement dans cet obscur oubli qui protège si efficacement les puissants. Nombreux à vouloir que la vérité soit dite sur la politique africaine de l'Etat français, pour que les complicités de génocide soient jugées. Malheureusement, les grands médias, dont cette « référence » que prétend encore être *Le Monde*, étouffent ces voix.*

Les crimes de l'Etat français ne sauraient donc être jugés ? Quel trait de continuité, de Vichy à nos jours, incarné par François Mitterrand ! Pétainiste convaincu, il n'était, dit-on, pas antisémite. Mais le sort de cette communauté n'a pas assombri son amitié, politique et personnelle, pour Bousquet, grand chasseur de Juifs. Devenu opportunément « socialiste », Mitterrand n'avait évidemment aucune raison d'être anti-Tutsi ! Mais que pesait leur sort, face à son amitié affairiste pour la famille présidentielle des Habyarimana et aux intérêts bien compris de la France ? Pour Marie-Pierre Subtil et quelques autres, un génocide ne serait-il donc qu'un regrettable aléas qui ne mérite pas que l'on en « parle encore » ?

Pierre Rousset